

Albert Gaudry et les vertébrés fossiles du Luberon. Histoire d'une collection de référence

Vincent PERNÈGRE

Muséum national d'Histoire naturelle,
Direction des Collections, UGC de Paléontologie,
case postale 38, 57 rue Cuvier, F-75231 Paris cedex 05 (France)
pernegre@mnhn.fr

Pascal TASSY

Muséum national d'Histoire naturelle,
Département Histoire de la Terre, USM203/UMR7207 CNRS MNHN UPMC
Centre de Recherches sur la Paléobiodiversité
et les Paléoenvironnements (CR2P)
case postale 38, 57 rue Cuvier, F-75231 Paris cedex 05 (France)
ptassy@mnhn.fr

Pernègre V. & Tassy P. 2014. — Albert Gaudry et les vertébrés fossiles du Luberon. Histoire d'une collection de référence. *Geodiversitas* 36 (4): 623-667. <http://dx.doi.org/10.5252/g2014n4a5>

MOTS CLÉS

Albert Gaudry,
Mammalia,
Miocène,
Luberon,
collection,
conservation,
paléontologie.

RÉSUMÉ

La collection des vertébrés fossiles du Luberon et la publication qui en a été tirée par Albert Gaudry sont fondatrices de la paléontologie évolutionniste et, plus généralement de la paléontologie moderne. On examine les modalités de la gestion de cette collection depuis près de 150 ans, notamment en ce qui concerne les mammifères qui forment le gros de la collection.

EXTENDED ABSTRACT

Albert Gaudry and the fossil vertebrates from Luberon. The history of a reference collection.
The collection of fossil vertebrates from Luberon on the one hand, and the description of the fossil animals from “Mont Léberon” by Gaudry, Fischer & Tournouër in 1873 on the other, played a major role in the emergence in France of what can be called evolutionary palaeontology. Gaudry decided to excavate the locality of Luberon (also called Cucuron) to compare its fauna to that of Pikermi described by him a few years before. In the section of the monograph devoted to vertebrates, Gaudry especially developed the biostratigraphical, paleobiogeographical, and evolutionary aspects of the fauna in a very modern manner. From the evolutionary viewpoint, Gaudry discussed the question of identifying chronological and/or geographical “races”, that is subspecies, and species. This genuine work is mainly based on the collection housed in the Muséum

national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN), so that both the monograph and the collection are milestones in the history of palaeontology. The fate of the collection since Gaudry's time is analyzed from the curators' viewpoint. The previous state of the fossils is described as well their restoration.

The fossils were previously disseminated in several areas of the palaeontology building due to their different sizes. They are now located in one place opened for study and revision (a few is exhibited in the public gallery). The basic cleaning and restoration of the material was also associated with the taxonomic and geographic identification since several specimens studied by Gaudry had been in the past erroneously transferred to other localities such as Maragheh (Iran). One explanation, except previous poor curation, is the greyish colour due to dust, decades after decades, that makes the different late Miocene fossils of various localities look alike (and even from middle Miocene). One example is one exquisite cranium of *Gazella deperdita* (now [MNHN.F.LUB681](#)) figured by Gaudry in his monograph dated 1873, which bore other undue numbers with the MAR acronym for Maragheh (Maragha in the French literature), and previously thought to be lost.

Once cleaned, the specimens were restored and consolidated with an acrylic emulsion (a methyl methacrylate/n-butyl methacrylate polymer), with different concentrations depending on different operations. Generally speaking the collection was in a very bad state and numerous specimens figured by Gaudry broken and incomplete since their description. The worst case is a specimen broken in seven parts. As an example, let us cite one tibia-fibula of the rhinocerotid *Dihoplus schleiermacheri* figured by Gaudry was found in six pieces, some of them discovered in a drawer containing miscellaneous middle and late Miocene mammal fragments. Others were not even completely separated from the matrix, a situation not always demonstrated by Gaudry's drawings which are sometimes more reconstructions than mere reproduction. Ultraviolet light was used to identify old hand writing. Many fossils of Gaudry's collection from Luberon bore the number 156, but not all. This number corresponds to the first catalogue number of Gaudry's collection. Other specimens from Luberon are from Christol, Caire, Conil, Lartet, Saporta and Depéret's collections (some Saporta's specimen bore also Gaudry's number 156). All the collection is now labelled with the acronym LUB for Luberon, that is, 988 numbers for 1201 elements. The electronic catalogue is complete and available online at the address: <http://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/f/item/search/form/> For the first time since 1873, the entire set housed in the collection of palaeontology is available. Although a rather modest collection, its expertise, restoration, and electronic catalogue were time consuming. Circa 700 hours were spent during the last two years on the curation of the material from Luberon. This timing gives an idea of what is needed for the whole collection of fossil mammals (between 300 000 and 500 000 specimens). Yet, as it is, the Luberon collection is ready for the next century, and after (as the other fossil mammal Late Miocene localities). More generally speaking, restorations of specimens such as these from Luberon, are the basis of curation in palaeontology and, ironically, are in contradiction with present strategies of collection managing which favour data banks somehow disconnected from the specimens themselves.

KEY WORDS

Albert Gaudry,
Mammalia,
Miocene,
Luberon,
Collection,
Curation,
Palaeontology.

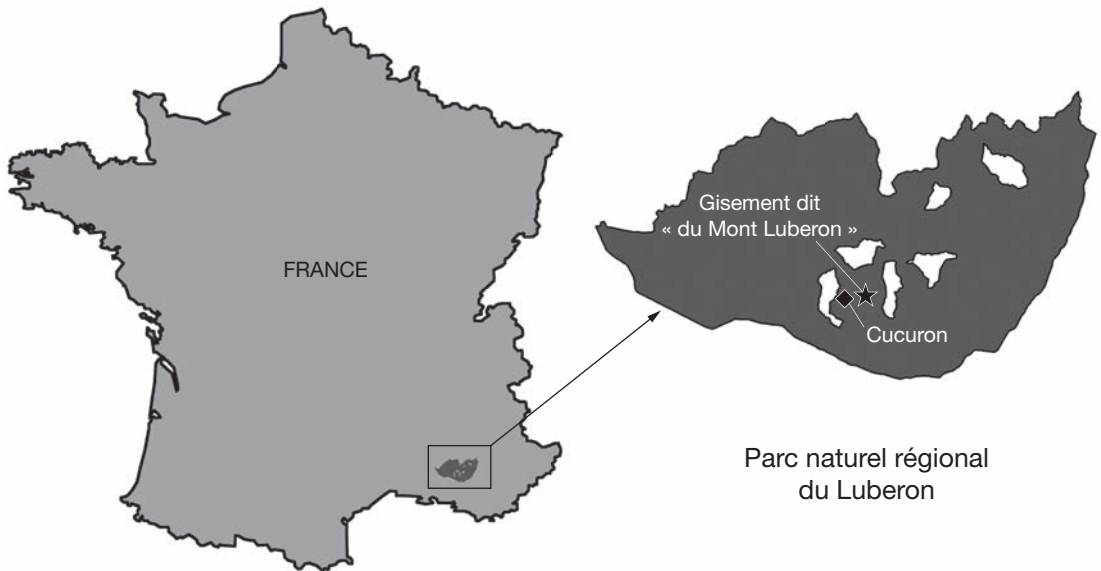


FIG. 1. — Localisation du gisement dit « du Luberon » ou « du Mont Luberon », ou encore « de Cucuron », dans le parc naturel régional du Luberon.

INTRODUCTION

En 1873 Albert Gaudry publie avec Paul Fischer et Raoul Tournouër l'étude des *Animaux fossiles du Mont Léberon (Vaucluse)*, une faune d'âge Miocène (Gaudry *et al.* 1873). Son propre travail (Gaudry 1873) est consacré aux vertébrés et notamment aux mammifères, dans la suite de son volume sur la faune de Pikermi dont la publication s'est achevée six ans plus tôt. Gaudry (1873: 5) présente ainsi son travail : « J'ai cru qu'en poursuivant l'étude des espèces de Pikermi dans une région éloignée de cette localité, je pourrais jeter quelques lumières sur la question des races fossiles. Ce motif m'a engagé à faire des fouilles dans le mont Léberon et à présenter aux naturalistes le mémoire qui va suivre ».

Gaudry est connu pour être le premier paléontologue évolutionniste en France, sinon darwinien. À propos de sa théorie de la descendance avec modification, dans une lettre à Quatrefages, Darwin lui-même cite Gaudry comme le seul zoologiste Français qui le défende : « [...] in France I have not heard of a single zoologist, except M. Gaudry (and he only partially), who supports my views »

(Darwin 1888: 118). Gaudry est un paléontologue complet : homme de terrain, auteur de traités (Gaudry 1878, 1883, 1890), muséologue (il est le concepteur de l'actuelle galerie de paléontologie du Muséum), il est aussi le premier à avoir publié des arbres phylogénétiques associant espèces éteintes et actuelles (Gaudry 1866), appliquant le modèle darwinien de filiation (Tassy 2006, 2011).

Après ses fouilles paléontologiques à Pikermi en Grèce, Gaudry se rend dans le Sud de la France afin de conduire le même travail de terrain, cette fois dans les sédiments tertiaires du mont Luberon dans le Vaucluse (mont Léberon, comme on disait alors, voire Liberon selon Christol (1832: 181); l'orthographe « Lubéron » étant fautive, quoiqu'admise par le dictionnaire et la plus fréquente aujourd'hui). Le gisement se situe à 4 km du village de Cucuron (c'est pourquoi la localité est aussi souvent appelée Cucuron). Aujourd'hui le site se trouve dans le parc naturel régional du Luberon, créé en 1977, qui s'étend sur deux départements, Vaucluse et Alpes de Haute Provence (Fig. 1). On peut remarquer qu'une figure publiée par Gaudry orne discrètement le sujet « recherche scientifique » du site internet

du parc : <http://reserve-naturelle.parcduluberon.fr/Activites-scientifiques/Recherche-scientifique/>

La monographie que Gaudry tire de son travail est un ouvrage fondateur. À partir de sa conception phylogénétique de la paléontologie, déjà appliquée dans l'étude des mammifères de Pikermi (Gaudry 1862-1867), le paléontologue français étend cette fois ses analyses à une problématique liée à la stratigraphie en milieu continental, à des comparaisons biostratigraphiques et paléoenvironnementales (Gaudry 1873).

De la sorte, la collection constituée par Gaudry et conservée au Muséum national d'Histoire naturelle est devenue une référence dans l'histoire de la paléontologie moderne. Une référence toutefois passée relativement inaperçue en dehors des spécialistes des faunes du Miocène supérieur. Or la conception de ce travail dépasse largement son seul sujet.

Dans le présent article nous nous proposons en premier d'évoquer la manière dont Gaudry étudie les objets paléontologiques en sa possession. La destinée des fossiles mis au jour au mont Luberon, du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui, est ensuite abordée en mettant l'accent sur le travail d'expertise, catalogue et restauration effectué récemment sur la collection ainsi rassemblée pour la première fois. À l'aide de cet exemple, on conclut sur ce que devrait être à notre sens la nature des efforts portés sur la collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La collection des vertébrés fossiles du mont Luberon du Muséum porte le sigle LUB (aujourd'hui 988 numéros) qui se présente sous deux formes. La plus ancienne est « LUB et numéro », l'actuelle est « MNHN.FLUB et numéro » inscrite sur les spécimens sur lesquels seul un numéro de millésime était écrit, voire sans numéro du tout. De la sorte la collection cataloguée est en accord avec l'acronyme généralisé de la collection de paléontologie (MNHN pour Muséum national d'Histoire naturelle et F pour « Fossile »). La collection du Luberon correspond à différents numéros de catalogue d'entrée et millésimes : cat. 64, 1863-1 (Gaudry) ; cat. 146, 1866-6 (Saporta) ; cat. 156, 1866-16 (Gaudry), cat. 790, 1890-25 (Depéret). Sur le plan historique

il est à noter que la rédaction de ces catalogues d'entrée n'est pas informative à l'échelle des spécimens mais certains d'entre eux appartenant au cat. 64 sont repris à la fois dans les cat. 146 et 156. L'expertise de la collection (vérification, restauration) a été effectuée dans le cadre d'une mise à jour globale de la conservation des faunes de mammifères fossiles du Miocène supérieur initié par l'un d'entre nous (PT) en raison de leur importance dans l'émergence d'une paléontologie pleinement évolutionniste. Le matériel d'origine a été contrôlé relativement à la monographie de Gaudry *et al.* (1873). Le catalogue numérisé mis à jour est résumé dans les annexes 1 et 2 ; la liste faunique est actualisée dans l'annexe 3.

HISTOIRE DE LA COLLECTION

L'origine de la collection

Gaudry n'est pas parti de rien. Avant lui, le gisement, découvert par Christol (1832), a été souvent visité. À ce propos, Gaudry (1873: 6) cite Paul Gervais qui, vingt ans plus tôt, fait un premier bilan : « Les fouilles que MM. De Christol, Piaget, Matheron, Requier, Eugène Raspail, Jourdan, Bravard, Pomel et Caire y ont successivement pratiquées, et celles que j'y ai faites moi-même, ont répandu dans les collections un assez grand nombre d'ossements ». À cette liste, Gaudry ajoute le nom de Lartet qui « a remis au laboratoire de paléontologie du Muséum des planches lithographiées qui portent la signature de Bravard » (restées inédites).

Selon Gaudry, outre les spécimens issus de ses propres découvertes, la collection du Muséum inclut des fossiles découverts par l'abbé Caire.

Le travail de Gaudry

Gaudry (1873: 7) déclare : « [les] premières fouilles remontent à 1862 ; c'est seulement en 1866 que j'ai commencé une exploitation méthodique ». La liste faunique des vertébrés du Luberon établie par Gaudry (1873: 11) compte seize espèces. Elle est ici reproduite en respectant la formulation et l'orthographe originales : « *Macheorodus cultridens*, *Hyena eximia*, *Ictitherium hipparionum*, *Ictitherium Orbigny* ?, *Dinotherium giganteum*, *Rhinoceros Schleiermacheri*, *Acerotherium incisivum* ?, *Hipparion gracile*, *Sus major*, *Helladotherium Duvernoyi*, *Tragocerus amaltheus*, *Gazella deperdita*, *Palaeoceras*

MONT LÉBERON.	PIKERMI.	BALTAVAR.	CONCUD.
Machærodus cultridens.	Machærodus cultridens.	Machærodus cultridens.	»
Hyæna eximia.	Hyæna eximia.	Hyæna eximia.	Hyæna eximia.
Ictitherium hipparionum.	Ictitherium hipparionum.	»	»
Ictitherium Orbigny ?	Ictitherium Orbigny.	»	»
Dinotherium giganteum.	Dinotherium giganteum.	Dinotherium.	»
Acerotherium incisivum ?	Acerotherium incisivum ?	»	»
Rhinoceros Schleiermacheri.	Variété assez éloignée du <i>Rh. Schleiermacheri.</i>	»	»
Hipparion gracile.	Hipparion gracile.	Hipparion gracile.	Hipparion gracile.
Sus major (c'est peut-être une race du <i>Sus eryman-</i> <i>thius</i>).	Sus erymanthius.	Sus erymanthius ou major.	»
Helladotherium Duvernoyi.	Helladotherium Duvernoyi.	Helladotherium Duvernoyi.	»
Tragocerus amaltheus.	Tragocerus amaltheus.	Tragocerus amaltheus.	Tragocerus amaltheus.
Gazella deperdita.	Gazella deperdita.	Gazella deperdita.	Gazella deperdita.
Cervus Matheronis.	»	»	Cervus Matheronis ?

FIG. 2. — Comparaison des listes fauniques des grands gisements du Miocène supérieur (reproduit de Gaudry 1873: 77).

Lindermayeri?, *Cervus Matheronis*, *Testudo* de dimension gigantesque, *Testudo* de taille moyenne » ; soit, dans l'ordre, quatre carnivores, un proboscidiien, trois périssodactyles, six artiodactyles et deux chéloniens. La liste mise à jour est en Annexe 3.

Afin d'étudier cette faune, Gaudry (1873: 7) a étudié à fins de comparaisons les collections du British Museum (Natural History) à Londres, aujourd'hui Natural History Museum, celles de l'École des Mines à Paris, des musées de Montpellier, de Lyon, d'Aix et du musée Requien à Avignon.

Biostratigraphie, paléobiogéographie

Le but de Gaudry, déjà explicité à l'occasion de son travail sur la faune de Pikermi, est de « travailler à apprendre si les espèces fossiles ont été fixes ou variables » (Gaudry 1873: 75). Gaudry est l'un des rares évolutionnistes de son temps ; il ne craint pas de faire référence à Darwin et à l'*Origine des espèces* dans sa monographie sur Pikermi (Gaudry 1866, 1862-1867) et d'affirmer sa conviction sur les notions d'« intermédiaire », d'« enchaînement », de « transition » et de « filiation » (Tassy 2006). La faune du Luberon dont il perçoit rapidement la proximité, sinon l'identité, par rapport à celle de Pikermi, lui donne la possibilité d'évaluer la variation du double point de vue stratigraphique et géographique « car, en possédant un grand nom-

bre d'os des mêmes espèces, je pourrais connaître si ces espèces ont été des entités immuables, ou bien si elles ont témoigné assez de plasticité pour faire supposer qu'elles sont descendues les unes des autres » (Gaudry 1873: 75, 76). Gaudry soumet au gril de ses observations anatomiques les objections à la filiation, objections alors largement partagées dans la communauté des professeurs du Muséum (Gaudry n'est titulaire de la chaire de Paléontologie que depuis 1872).

Gaudry compare des faunes de gisements proches sur le plan chronologique et est amené à subdiviser le Miocène en deux sous-étages, le plus récent incluant des faunes jugées contemporaines en Espagne, en France, en Hongrie et en Grèce, respectivement Concud, Luberon, Baltavar et Pikermi (Fig. 2) et le plus ancien étant représenté en Allemagne par le gisement d'Eppelsheim (Fig. 3). Ces deux sous-étages correspondent au Vallésien et au Turolien des auteurs modernes. Ces travaux l'amènent à extrapoler sa méthode à l'ensemble du Miocène et, au-delà, du Tertiaire (Fig. 4).

Gaudry insiste par ailleurs sur l'aspect paléogéographique et paléoenvironnemental dans la distribution des espèces et le rôle des dispersions. « Le paléontologue qui ne croit pas aux migrations et aux extinctions locales cherchera vainement les enchaînements des êtres anciens » (Gaudry 1873:

ANIMAUX FOSSILES DU MONT LEBERON.

	FOSSILES CARACTÉRISTIQUES D'EPPELSHEIM.	FOSSILES CARACTÉRISTIQUES. DU LÉBERON OU DE PIKERMI.
SINGES.	{ Dryopithecus ?	»
	{ »	Mesopithecus.
CARNASSIERS . .	{ Simocyon diaphorus à prémolaires persistantes.	Simocyon diaphorus à prémolaires en partie caduques.
	{ »	Hyæna.
	{ »	Ictitherium.
ÉDENTÉS.	{ Machærodus cultridens.	Machærodus cultridens.
	{ Macrotherium (sp. nova).	»
PROBOSCIDIENS.	{ »	Ancylotherium.
	{ Dinotherium giganteum	Dinotherium giganteum ?
	{ Mastodon longirostris.	»
	{ »	Mastodon Pentelici.
	{ »	Mastodon turicensis.
	{ Rhinoceros Schleiermacheri.	Rhinoceros Schleiermacheri ?
PACHYDERMES.	{ »	Rhinoceros pachygnathus.
	{ Acerotherium incisivum.	Acerotherium incisivum ?
	{ »	Leptodon.
	{ Chalicotherium.	Chalicotherium.
	{ Tapirus.	»
	{ Sus palæochærus.	»
	{ Sus antediluvianus.	»
	{ Sus antiquus.	»
	{ »	Sus erymanthius et major.
	{ Hipparion gracile	Hipparion gracile.
RUMINANTS. . .	{ »	Helladotherium.
	{ »	Camelopardalis.
	{ »	Palæotragus.
	{ »	Palæoryx.
	{ »	Palæoreas.
	{ »	Tragocerus.
	{ »	Antidorcas.
	{ »	Gazella.
	{ »	Dremotherium.
	{ Dorcatherium.	»
{ Cervus anocerus, dicranocerus. .	»	
{ »	Cervus Matheronis.	

FIG. 3. — Essai de subdivision du Miocène supérieur à partir de la comparaison des faunes d'Eppelesheim (aujourd'hui datée du Vallésien) et du Luberon et Pikermi (aujourd'hui datée du Turolien) (reproduit d'après Gaudry [1873: 84]).

ANIMAUX FOSSILES DU MONT LEBERON.

PLIOCÈNE	Faune de Cromer, de Saint-Prest, de Saint-Martial. — Elle se distingue de la faune précédente parce que les mastodontes ont disparu; les <i>Elephas meridionalis</i> ont des molaires à lames plus serrées, à émail plus fin; les cerfs prennent des bois volumineux ou compliqués.
	Faune de Perrier et du crag de Norwich. — Elle se distingue de la précédente par l'abondance des cerfs, la rareté ou l'absence des antilopes, la disparition des singes. Coexistence de l' <i>Elephas meridionalis</i> avec les mastodontes.
	Faune de Montpellier. — Elle se distingue de la faune précédente par la disparition de l' <i>Helladotherium</i> , du <i>Dinotherium</i> , de l' <i>Ictitherium</i> , de l' <i>Ancylotherium</i> , la présence du tapir et de l' <i>Hyænarctos</i> . Les cerfs coexistent avec les antilopes.
MIOCÈNE SUPÉRIEUR.	Faune du mont Léberon et de Pikermi. Elle se distingue de la précédente faune par la profusion des antilopes, la présence de l' <i>Helladotherium</i> , de l' <i>Ictitherium</i> et de l'hÿène, l'absence du <i>Dorcatherium</i> et du tapir.
	Faune d'Eppelesheim. — Elle se distingue par la substitution de l'hipparion à l' <i>Anchitherium</i> , du <i>Mastodon longirostris</i> au <i>Mastodon angustidens</i> , et aussi par la présence des grands sangliers, du <i>Dorcatherium</i> , du <i>Simocyon</i> , du tapir.
MIOCÈNE MOYEN.	Faune de Simorre. — Elle diffère légèrement de la précédente par la présence du <i>Dinotherium giganteum</i> , du <i>Listriodon</i> , des <i>Rhinoceros brachypus</i> et <i>simorrensis</i> , l'absence du <i>Chalicotherium</i> et des antilopes.
	Faune de Sansan. — Malgré d'intimes rapports, elle se sépare de la faune précédente par la disparition de l' <i>Anthracotherium</i> , du <i>Cainotherium</i> , du <i>Dremotherium</i> et par l'abondance des antilopes.
MIOCÈNE INFÉRIEUR.	Faune des sables de l'Orléanais. — On peut la distinguer de la faune précédente par la disparition de l' <i>Hyænodon</i> , et parce qu'on voit plusieurs espèces de Sansan et même de Simorre associées avec l' <i>Anthracotherium onoideum</i> , les <i>Palæochærus</i> , les <i>Cainotherium</i> , les <i>Dremotherium</i> , le <i>Dicrocerus aurelianensis</i> . Règne du <i>Dinotherium Cuvieri</i> , des <i>Mastodon angustidens</i> et <i>turicensis</i> .
	Faune d'une partie de l'Allier (étage du calcaire de Beauce). — Elle se distingue de la faune précédente parce que le <i>Palæotherium</i> a disparu, l' <i>Anchitherium</i> commence, le <i>Dremotherium</i> se substitue au <i>Gelocus</i> .
ÉOCÈNE SUPÉRIEUR.	Faune de Ronzon et de Villchramar (étage des sables de Fontainebleau). — Elle diffère très-légèrement de la faune précédente par la rareté des <i>Palæotherium</i> , l'absence des <i>Anoplotherium</i> , l'abondance des <i>Bothryodon</i> , des ruminants appelés <i>Gelocus</i> . Continuation du règne des <i>Entelodon</i> .
	Faune des phosphorites de Caylux (étage du calcaire de Brie). — Elle se distingue de la faune précédente parce que les <i>Entelodon</i> , les grands <i>Anthracotherium</i> , les <i>Cainotherium</i> se multiplient à côté des <i>Anoplotherium</i> et des <i>Palæotherium</i> .
ÉOCÈNE MOYEN.	Faune des gypses de Paris, de Bembridge et des lignites de la Debruge. — Elle se distingue de la précédente faune par l'absence ou la rareté des <i>Lophiodon</i> . Règne des <i>Palæotherium</i> , des <i>Anoglotherium</i> , des <i>Charopotamus</i> , des <i>Dichobune</i> , des <i>Xiphodon</i> , des <i>Hyænodon</i> et <i>Pterodon</i> .
	Faune d'Hordwell et du Mauremont (étage des sables de Beauchamp). — <i>Dichodon</i> , <i>Microchærus</i> , <i>Rhagatherium</i> ; les <i>Palæotherium</i> se développent à côté des <i>Lophiodon</i> .
ÉOCÈNE INFÉRIEUR.	Faune d'Egerkingen, d'Argenton, d'Issel et du calcaire grossier de Paris. — Règne des <i>Lophiodon</i> et des <i>Pachynolophus</i> .
	Faune du London Clay. — <i>Hyracotherium</i> , <i>Pliolophus</i> .
	Faune de l'argile plastique du Soissonnais. — <i>Coryphodon</i> , <i>Palæonictis</i> .
	Faune des grès de la Fère. — <i>Arctocyon</i> .

Fig. 4. — Succession des faunes continentales au Tertiaire selon Gaudry (1873: 86).

88). Il est vrai que dans sa démonstration du rôle des environnements locaux Gaudry tend à considérer les archives paléontologiques comme fiables et non aléatoires, ce en quoi sa prudence pourtant proverbiale sera facilement mise en défaut par les découvertes futures. Cette restriction est toutefois de peu de portée vis-à-vis de la problématique évolutionniste de Gaudry. La faune du Luberon est une nouvelle opportunité pour questionner la relation entre l'évolution des espèces et leur position stratigraphique, relation qui a toujours été au centre des préoccupations de Gaudry. Ce dernier pose ainsi le problème : « Si la plupart des naturalistes sont d'accord sur l'utilité de l'étude des fossiles, ils ne le sont pas encore sur la méthode paléontologique qu'ils doivent employer (...) Alors il faut chercher s'il n'y a pas quelque méthode rationnelle pour fixer l'âge des fossiles, et ceci conduit forcément les paléontologues à examiner la doctrine de l'évolution. Plusieurs personnes pensent que la discussion de cette doctrine a seulement un intérêt philosophique : « je ne le crois pas ; il me semble que nulle question n'importe davantage à la géologie "pratique" » (Gaudry 1869: 45 ; ce texte est repris dans Gaudry 1888).

Évolution

Une preuve de la réalité de la notion de filiation est tirée par Gaudry du concept d'espèce analogue hérité de Lamarck, appliqué aux mammifères fossiles miocènes du Luberon. Ce faisant, tout au long de ses démonstrations, Gaudry évoque le plan de la création, la Création, le Créateur, l'Auteur du monde, ou, très clairement, Dieu. Ces figures de style chez un penseur chrétien ont été largement responsables d'une réelle tendance à ne pas tenir Gaudry pour un authentique évolutionniste et encore moins un darwinien (Conry 1987: 54). On peut y voir aussi une rhétorique obligée, destinée à faire mieux passer des idées évolutionnistes dans un milieu hostile. Aussi peut-on lire à propos des « formes analogues » : « Ces analogues révèlent une certaine ressemblance entre la faune du miocène supérieur et les faunes qui l'ont précédée ou suivie. Quoique cette ressemblance se manifeste souvent dans les traits généraux plutôt que dans les détails, elle doit être prise en considération par les hommes qui cherchent

à comprendre le plan de la création. En effet, ou bien elle force à admettre ce qu'on a appelé la loi d'imitation, c'est-à-dire à supposer qu'en créant les êtres d'une époque géologique, Dieu a pris en partie pour modèles les êtres des époques précédentes, ou bien il faut croire que les analogies représentent des liens de parenté soit proche, soit éloignée » (Gaudry 1873: 91). La conclusion qu'en tire Gaudry est sans ambiguïté : « Je préfère la seconde hypothèse, parce que la plupart des espèces analogues ont une si forte ressemblance comparativement à celle des différences, qu'il paraît avoir été plus simple de les tirer les unes des autres » (Gaudry 1873: 91). Au final, Gaudry rappelle l'effet sur la paléontologie du début du 19^e siècle – effet qu'on peut aujourd'hui juger désastreux – de l'interprétation par Cuvier des momies d'Égypte et de l'erreur concomitante sur la notion de durée en géologie. La métaphysique de Gaudry et, peut-être, sa volonté de ne pas froisser les croyants, ne sont pourtant jamais loin surtout lorsqu'à propos des mécanismes de l'évolution sont citées concurrence vitale, sélection naturelle, influences du milieu, migration mais aussi un « principe (qui) a résidé dans une région supérieure, trop haute pour que nous puissions, quant à présent, le bien saisir » (Gaudry 1890: 296), principe qualifié de « peu darwinien » par un exégète pourtant sensible au spiritualisme de l'auteur des *Vertébrés fossiles du Mont Léberon* (Durand 1975: 228).

Pour en revenir au travail sur la faune du Luberon, partant du travail de Darwin sur les « races naturelles vivantes », Gaudry (1873: 92) dans le paragraphe 6 de la monographie intitulé « Sur la distinction des races et des espèces de mammifères à la fin des temps miocènes », essaie de faire la part de la race (ou variété) et de l'espèce dans la dimension paléontologique, tâche délicate s'il en est. Sa solution, à la fois élégante et profonde, est remarquablement moderne. Il l'illustre notamment par plusieurs exemples, équidés, ruminants, carnivores. Citons celui des équidés (Figs 5 ; 6). « Ainsi les divers hipparions de Pikermi et du Léberon, qui ne se distinguent guère les uns des autres que par leurs formes plus lourdes ou plus grêles, ont pu être des races d'une même espèce. Au contraire, lorsque les caractères qui séparent les animaux semblent indiquer une différence dans leur degré

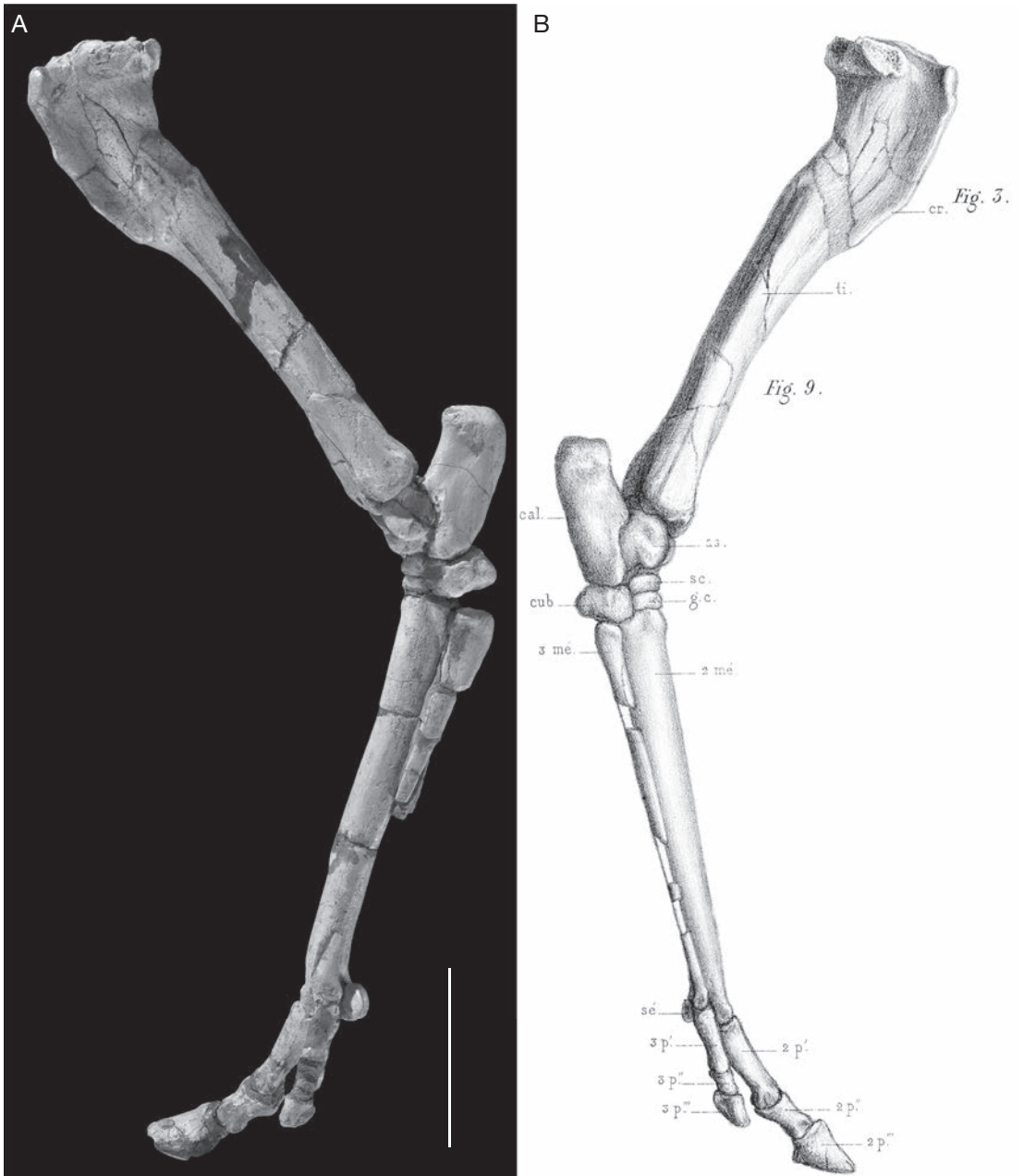


FIG. 5. — *Hipparion prostylum* Gervais, 1849, membre postérieur gauche, [MNHN.F.LUB918](#), Luberon (Miocène supérieur) : **A**, vue latérale ; **B**, idem, reproduit de Gaudry (1873: pl. 6, fig. 9). Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 10 cm.

d'évolution, on doit supposer que ces animaux sont devenus des espèces distinctes, c'est-à-dire qu'ils ont cessé de donner ensemble des produits

féconds ; car, s'il en eût été autrement, la nature aurait tourné dans le même cercle, au lieu de présenter ces divergences qui ont imprimé à chaque

époque géologique une physionomie particulière » (Gaudry 1873: 97).

On ne saurait mieux introduire la notion d'espèce biologique dans la dimension temporelle par le biais d'une analyse purement morphologique.

Sur le plan de l'analyse des caractères, Gaudry reconnaît l'association de caractères primitifs et évolués chez une même espèce, autrement dit, l'évolution en mosaïque de De Beer (1954) ou l'hétérobathmie de Takhtajan reprise par Hennig (1965), c'est-à-dire le fait que divers organes n'évoluent pas nécessairement de concert. Le cas des hipparions peut être choisi comme exemple. « Les remarques qui ont été faites par plusieurs naturalistes (...) et par moi m'ont porté à penser que sans doute le genre cheval est descendu du genre hipparion. En entreprenant des fouilles dans le mont Léberon, j'avais l'espérance que la comparaison des nombreux os de ce gisement et de celui de Pikermi fournirait quelques nouveaux indices de transition entre ces deux genres » (Gaudry 1873: 37). Si Gaudry avoue avoir été déçu dans ce domaine, il trouve des caractères transitoires sur d'autres espèces notamment nord-américaines et du sous-continent indien. L'espèce des Siwaliks *Hipparion antilopinum* Falconer & Cautley, 1849 dont les doigts latéraux sont plus régressés que ceux des espèces de Pikermi et du Luberon, à la manière des espèces du genre *Equus*, lui paraît exemplaire : « l'*Hipparion antilopinum* était un équidé qui avait perdu dans ses pattes le caractère de son ancêtre l'hipparion, bien qu'il l'eût retenu encore dans sa dentition » (Gaudry 1873: 40). En outre, cette phrase renvoie à une note de bas de page où Gaudry aborde finement les conséquences nomenclaturales de ces partages de caractères, malheureusement en privilégiant le rôle prééminent des caractères primitifs : « Si ma supposition se vérifiait, quelques personnes seraient sans doute disposées à proposer un nouveau nom de genre pour un animal qui aurait eu des pattes de cheval avec une dentition d'hipparion. Il me semble pourtant préférable de conserver le nom d'hipparions aux animaux qui sont en voie de prendre la forme *Equus* jusqu'au moment où ils ont réalisé complètement le type de ce genre. En paléontologie, les noms d'espèces doivent autant que possible refléter les dégradations des formes

interposées entre les espèces à caractères bien accusés qui constituent les types des genres » (Gaudry 1873: 40, note 2). On ne pourra donc pas tenir Gaudry pour un précurseur de la cladistique malgré son analyse de caractères. En dernier lieu, on sait désormais que les caractères dérivés partagés par les espèces d'*Equus* et certaines espèces d'hipparions ne sont pas des synapomorphies mais des homoplasies. Mais ce résultat importe peu, c'est bien entendu ici la méthode analytique qui compte, pas le résultat (toujours provisoire de surcroît).

La partie consacrée aux invertébrés est tout aussi évolutionniste. Fischer & Tournouër (1873: 163) après avoir décrit les fossiles du Luberon (lamellibranches et gastéropodes ; à quoi s'ajoutent des bryozoaires et polypiers du gisement voisin de Cabrières-d'Aigues) dans un langage plus proche de la taxinomie traditionnelle, ne craignent pas d'affirmer suite à leur étude de la variabilité des formes au Miocène : « Cette variabilité n'est pas en contradiction avec l'hypothèse de la filiation des espèces par voie de transformation. Elle en est au contraire l'expression et la condition nécessaire ; il faut bien que les types varient pour qu'ils se transforment ».

Ainsi avec les *Animaux fossiles du Mont Léberon (Vaucluse)*, la paléontologie moderne est née, assurément, avec ses facettes évolutives, biostratigraphique et paléobiogéographique. Pour rester dans le domaine du Miocène supérieur, un article représentatif de la biochronologie telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui (Bernor *et al.* 1996) s'inscrit dans le fond et dans la forme dans la continuité de Gaudry (1873). Le travail novateur de Gaudry, dans la droite ligne de son étude des mammifères de Pikermi, doit donc tout à une collection issue de recherches sur le terrain initiée dans le but de comprendre l'évolution des espèces dans la dimension chronologique.

Taphonomie, muséologie

Le souci pédagogique de Gaudry s'est aussi appliqué à la taphonomie. La première planche de sa monographie représente un exemplaire de ce que l'on appelle aujourd'hui un *bone bed*, un bloc de sédiment riche en ossements appartenant à diverses espèces, « dans le but, explique Gaudry (1873, légende de la planche I), de présenter un exem-



FIG. 6. — *Hipparion prostylum* Gervais, 1849, troisième métacarpien gauche MNHN.FLUB303, Luberon (Miocène supérieur): **A**, vue antérieure ; **B**, idem, reproduit de Gaudry (1873: pl. 6, fig. 10). Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 5 cm.

ple du mode d'enfouissement des os ». Ce bloc, longtemps conservé au sein de la collection de géologie du MNHN, est aujourd'hui exposé avec son pittoresque cartel d'origine dans la galerie de paléontologie du Muséum. Depuis la figuration par Gaudry, deux crânes d'*Hipparion prostylum* ont été ajoutés au bloc ossifère sans que l'on puisse dater cette adjonction, même si l'on peut présumer que cette initiative est due à Gaudry lui-même (Fig. 7).

Gaudry (1873: 9) est moins loquace sur l'aspect muséal de son travail. Il explique cependant que le matériel qu'il a mis au jour est conséquent : « Les os que j'ai recueillis sont au nombre d'environ 1200 ; je les ai donnés au Muséum de Paris ». L'une des raisons de ce laconisme est peut-être liée au statut des fossiles au sein de la collection du Muséum, sujet d'intenses frictions au sein de l'établissement depuis la création de la chaire de paléontologie en 1853. Les fossiles n'étaient alors pas régis par la chaire de paléontologie mais par les différentes chaires à collection, notamment l'anatomie comparée et la géologie. Ce n'est qu'à partir de 1879 que Gaudry put rassembler et organiser les fossiles conservés au Muséum, et particulièrement ses propres collections, dont celle du Luberon, prélude à sa création, en 1898, du bâtiment de paléontologie actuel.

Un dernier point est à citer concernant la manipulation des objets. Une fois dégagé de sa gangue, le fossile doit-il être sacralisé ou bien peut-il être l'objet d'interventions à des fins de recherche ? Cette question est d'autant plus d'actualité que la loi du 4 janvier 2002 dite « loi Musée » s'applique aussi aux objets naturels, y compris les fossiles. Gaudry s'était déjà posé la question et y a répondu en scientifique. À propos des équidés du genre *Hipparion*, soucieux de découvrir le niveau évolutif de la dentition et la morphologie de la « colonnette antérieure externe » des molaires, Gaudry (1873: 34, pl. 6) retire le ciment qui recouvre la couronne : le spécimen devient alors porteur d'un message scientifique (Fig. 8). La « colonnette » telle qu'on peut l'observer aujourd'hui est plus courte que sur le dessin de Gaudry (Fig. 8B), la cassure est sans doute postérieure à la figuration par Gaudry. Il est possible aussi que la hauteur d'origine ait été reconstituée par Gaudry lui-même. En effet, le style artistique des planches de la monographie du Luberon laisse souvent à penser que les fossiles

sont mieux conservés qu'ils ne l'étaient en réalité. Il n'en reste pas moins vrai que la dissection opérée par Gaudry montre qu'ici le fossile est conçu comme un objet à la fois naturel et scientifique, paradoxe ontologique digne d'intérêt.

Un dernier mot sur le style : Gaudry ne craint pas d'associer dans un même paragraphe poésie, réflexions sur la règle d'antériorité en systématique et anatomie des moulages naturels endocrâniens. La section consacrée à *Gazella deperdita* (Gervais, 1847) débute ainsi : « J'ai trouvé au pied du Léberon les débris de quatre-vingt-dix gazelles ; sans doute, ces animaux ont contribué beaucoup à embellir les paysages de la Provence » (Gaudry 1873: 57).

La collection hier

Au cours du 20^e siècle, la collection des vertébrés fossiles du Luberon a été souvent visitée, étudiée, le plus souvent à l'occasion de comparaisons avec de nouvelles découvertes de faunes miocènes mais parfois à l'occasion de la révision même d'une des espèces du Luberon comme *Gazella deperdita* (Heintz 1969, 1971 ; Bouvrain 1977). On peut citer aussi différentes révisions des équidés, la systématique des hipparions étant un défi sans cesse renouvelé (Sondaar 1974 ; Skinner & MacFadden 1977 ; MacFadden 1980 ; Bernor *et al.* 1980 ; Woodburne & Bernor 1980) mais aussi les suidés (Bonis & Bouvrain 1996), les hyénidés (Howell & Petter 1985) ou encore les moulages endocrâniens des bovidés (Dechaseaux 1961). Cependant, aussi étonnant que cela puisse paraître, aucun paléontologue n'a jamais pu voir la collection dans son intégralité et son intégrité. Pire, l'état de cette collection fondatrice au seuil du 21^e siècle était accablant. Si de nombreux figurés de Gaudry (1873) étaient bien accessibles, tous ne l'étaient pas. Certains étaient dans un état déplorable comme si une catastrophe naturelle s'était abattue sur la collection. Effets de l'inondation due à la crue de la Seine de 1910 ? Aucune archive ne le précise. Par ailleurs, la préparation de certains spécimens n'était même pas achevée et ce, depuis la parution même de la monographie, y compris pour des fossiles figurés par Gaudry. Il convenait de conjurer ce sort aussi funeste qu'immérité.

Le 20^e siècle, et spécialement l'après-guerre, voit en France l'essor de la recherche comme activité



Fig. 7. — Bloc ossifère du Luberon [MNHN.F.LUB987](#) (Miocène supérieur) : **A**, reproduit de Gaudry (1873: pl. 1) et inversé ; **B**, tel qu'il est exposé dans la Galerie de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle avec ses deux crâne d'*Hipparion prostylum*. Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 10 cm.

sociale privilégiée. Dans ce cadre, le laboratoire de Paléontologie du Muséum se transforme en laboratoire associé au CNRS (L.A.12). La collection de paléontologie est considérée comme un support à la recherche, la notion patrimoniale n'existe pas alors. Parmi les pratiques de conservation de l'époque, la numérotation des spécimens selon un code par localité était l'une des plus répandues. L'usage dans les publications paléontologiques était en effet de privilégier des numéros de catalogue modernes et non des numéros d'entrée de lot telle que pratiquée au Muséum à l'origine. Le code choisi était un sigle de localité, de gisement, souvent composé de trois lettres mais pas toujours, suivi du numéro du spécimen. L'acronyme LUB est celui du Mont Luberon, comme l'acronyme PIK celui de Pikermi. Un spécimen du Luberon porte parfois (mais pas toujours) un numéro d'inventaire (entrée du lot en collection : 156, ce qui correspond au plus gros de la collection Gaudry du Luberon et (toujours, désormais) un numéro de catalogue spécifique : par exemple LUB 7. Curieusement, cette numérotation (qui remonte à une date dont les archives ne font pas mention, sans doute durant les années 1960-70) n'était pas accompagnée d'un catalogue papier ; il y a d'autres exemples semblables, heureusement rares.

La restauration

Un premier travail de regroupement des spécimens constituant la collection a été réalisé en 2007 lors de vacances (120 h). Ces vacances ont aussi servi à une première phase de conditionnement, d'identification et de dépoussiérage/nettoyage. En effet, au fil des décennies, et *a fortiori* des siècles, les fines particules de poussière s'agglomèrent sur les ossements surtout s'ils sont recouverts d'une colle ou d'un vernis un tant soit peu poreux. Les os peuvent perdre ainsi leur couleur d'origine, notamment lorsqu'ils sont blancs, comme ceux du Luberon. De la sorte des ossements de divers gisements peuvent prendre, à cause de cette patine séculaire, un même aspect grisâtre, par exemple la symphyse mandibulaire d'*Hipparion prostylum* (Fig. 9) figurée par Gaudry (1873: pl. 6, fig. 2). Un fossile non numéroté, une fois séparé de son étiquette pour quelque cause fortuite, et le voilà pratiquement anonyme au sein de centaines d'autres sauf à l'œil du spécialiste si

par chance ce fossile a été déjà étudié et figuré, et encore cela n'est pas toujours suffisant. Un exemple significatif est fourni par Heintz (1971) qui signale qu'il n'a pu mettre la main sur le crâne de *Gazella deperdita* figuré par Gaudry (1873: pl. 11, fig. 1) et le considère comme perdu. En réalité ce crâne avait reçu des numéros correspondant au gisement de Maragha : 1908-10 et MAR 1851 – ce qui laisse à penser que l'erreur vient de l'époque du catalogage des fossiles de Maragha de la collection Mecquenem. Mieux encore, les deux cornes étaient cassées. Les pointes ont été retrouvées parmi les restes fragmentaires de Maragha, portant les numéros MAR 2097 et MAR 1130. Aujourd'hui ce crâne a recouvré son intégrité sous le numéro MNHN.F.LUB681 (Fig. 10).

Ce travail a été mené par l'un d'entre nous (VP). La mise à niveau consacrée à cette collection d'un millier de spécimens représente plus de 700 h en conservation et restauration. Les principales activités qui ont été menées sont : l'identification taxonomique et anatomique, la restauration (nettoyage, réparation, consolidation), le conditionnement, l'étiquetage, le marquage et l'informatisation des spécimens.

La collection était éparpillée dans le bâtiment de Paléontologie. Les spécimens ont, dans un premier temps, été regroupés dans un unique lieu de rangement (une salle équipé d'armoires compactus). La logique de stockage de la collection de paléontologie – environ six millions de spécimens – est en effet un rangement grandement fondé sur la taille des spécimens (et les mammifères fossiles ne dérogent pas à la règle). Le bâtiment de paléontologie s'étant vite révélé insuffisant pour une telle collection, les meubles se sont accumulés un peu partout selon les opportunités, du sous-sol au balcon ; les objets ont été rangés en fonction de leur taille et de celle des tiroirs, les hors-normes étant placés dans les lieux jugés les plus fiables (les plus éloignés des circulations et manipulations habituelles). On comprendra la difficulté de consultation liée à ce rangement, assez générale en ce qui concerne les vertébrés, la taille des objets d'un même gisement allant du millimètre au mètre.

Le nettoyage des spécimens a obéi à quelques règles simples. Les spécimens ont été dépoussiérés et une

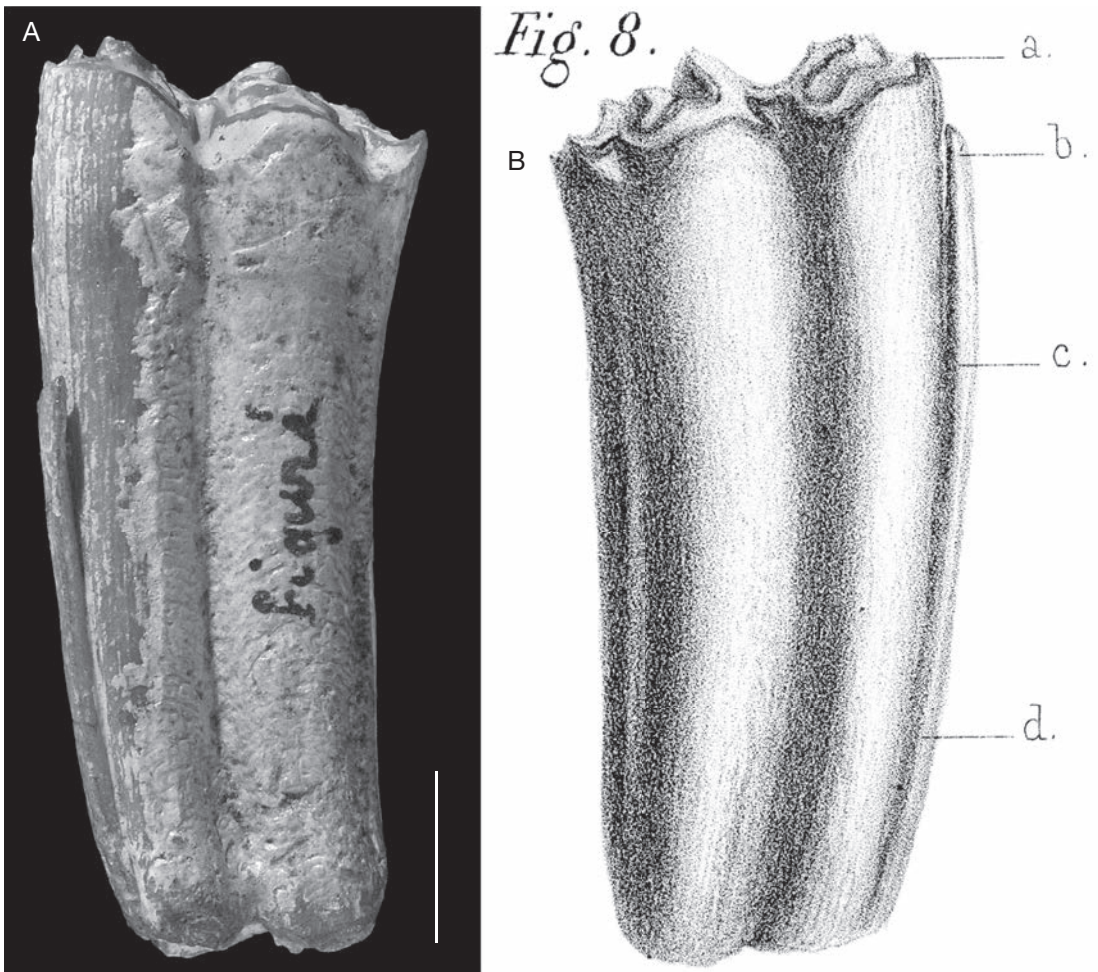


Fig. 8. — *Hipparion prostylum* Gervais, 1849, m3 gauche MNHN.FLUB7, Luberon (Miocène supérieur) : **A**, vue vestibulaire ; **B**, idem reproduit de Gaudry (1873: pl. 6, fig. 8) ; la colonnette (c.) est plus courte que sur la figure donnée par Gaudry, probablement cassée après l'illustration. Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 1 cm.

grande partie d'entre eux nettoyés mécaniquement au pinceau à l'eau chaude, parfois à l'acétone. Avant cette intervention certains spécimens avaient déjà subi un nettoyage sommaire et un encollage important. D'autres avaient été encollés sans nettoyage préalable (spécimen consolidé avec sa couche de crasse). Cela explique le nombre de fossiles présentant des restes de colle ancienne (colle dite « animale »), de crasse et une importante couche de colle moderne (de type consolidant acrylique). Le nouveau nettoyage de ces spécimens étant lent et fastidieux (successions de

nettoyages mécaniques à l'acétone, de séchages et de nettoyages mécaniques à l'eau chaude), l'objectif a été de remettre rapidement en état ces spécimens sans zèle excessif. Les spécimens remarquables, tels les figurés, ont cependant été nettoyés au mieux.

Les nombreux fossiles détériorés ont été restaurés en utilisant un consolidant acrylique (un polymère de méthyle méthacrylate et n-butyle méthacrylate) dilué dans de l'acétone à différentes concentrations afin d'obtenir la viscosité souhaitée en fonction de l'opération réalisée : collage (concentration

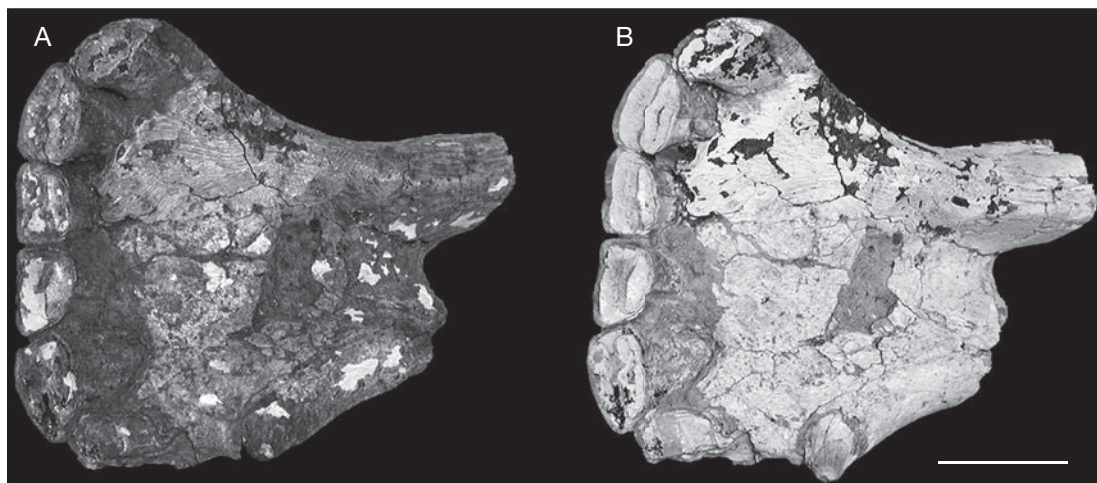


FIG. 9. — *Hipparion prostylum* Gervais, 1849, symphyse mandibulaire MNHN.F.LUB869, Luberon (Miocène supérieur), vue occlusale : **A**, avant nettoyage ; **B**, après nettoyage. Clichés V. Pernègre. Échelle : 2 cm.

environ 50-60 %), consolidation (concentration environ 10-20 %). La recherche d'éléments qui se complètent a été particulièrement longue, en raison de la dissémination originelle de la collection : les éléments constituant un unique spécimen ayant trop souvent été séparés physiquement sans indication. À titre d'exemple, on peut noter que le spécimen le plus dégradé a été retrouvé en sept éléments individualisés. Quelques spécimens présentent encore des manques : l'identification de ces derniers se fonde sur la présence d'amas de cire ou de colle ancienne et/ou de cassures fraîches. Cette restauration permet en retour un contrôle de la fiabilité des illustrations originales. Un exemple est fourni par le tibia MNHN.F.LUB955 (Fig. 11) figuré par Gaudry (1873: pl. 4, fig. 7). Le spécimen était en six morceaux retrouvés dans un tiroir rassemblant des restes fragmentaires de : « ? Luberon, ? Sansan, ? Simorre » (Fig. 12). Une fois le tibia reconstitué, l'analyse des cassures montre que des fragments de ce qui restait de la fibula associée ont disparu depuis son étude initiale et que l'extrémité articulaire distale telle qu'on la voit sur le dessin de Gaudry (Fig. 11B) est une interprétation artistique car la gangue occupe toujours la fosse articulaire.

L'identification taxonomique des spécimens a ensuite permis de faire le premier tri de rangement,

le second étant leur identification anatomique. La logique retenue pour le rangement de l'ensemble de la collection est celle qui régit la collection de paléontologie des vertébrés du Muséum : regroupement de niveau 1 par gisement, regroupement de niveau 2 par taxon, regroupement de niveau 3 par anatomie. Le matériel retenu pour le conditionnement des spécimens est de quatre sortes : tiroirs bois, cuvettes cartonnées, boîtes plastiques polystyrène cristal et mousse polyéthylène (films et plaques).

Comme dit plus haut, chaque spécimen porte un numéro unique de catalogue qui est reporté physiquement (peinture acrylique blanche et encre de Chine noire). Le spécimen est accompagné d'une étiquette papier portant les principales informations associées : collection, numéro, identifications taxonomiques et anatomiques, gisement, âge (figuration le cas échéant). Cette étiquette est protégée en sachet zippé polyéthylène.

La totalité de la collection a été soumise à une lecture sous lumière ultra-violette en salle aveugle afin de révéler d'anciens marquages invisibles ou peu discernables en lumière naturelle suite à la dégradation naturelle de l'encre et au vieillissement des fossiles. L'informatisation des spécimens s'est déroulée en concomitance avec les phases de marquage et d'étiquetage. Elle s'est divisée en deux temps :

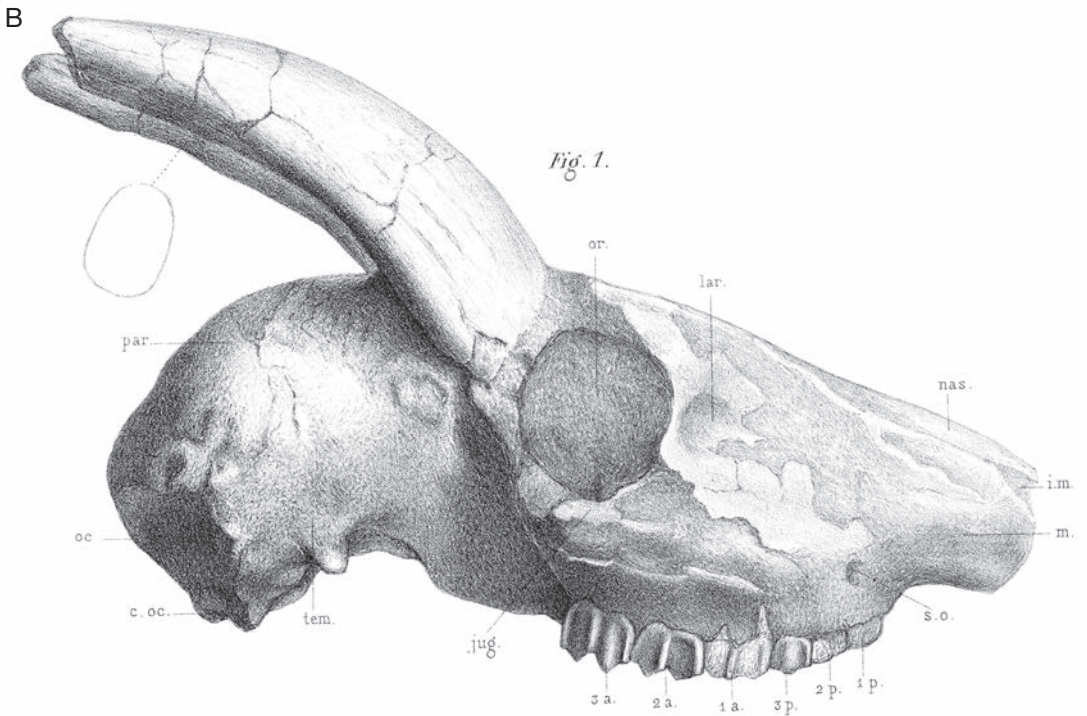


FIG. 10. — *Gazella deperdita* Gervais in Gervais & Serres, 1847, crâne MNHN.F.LUB681 Luberon (Miocène supérieur) : **A**, vue latérale gauche ; **B** idem, reproduit de Gaudry (1873: pl. 11, fig. 1). Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 5 cm.

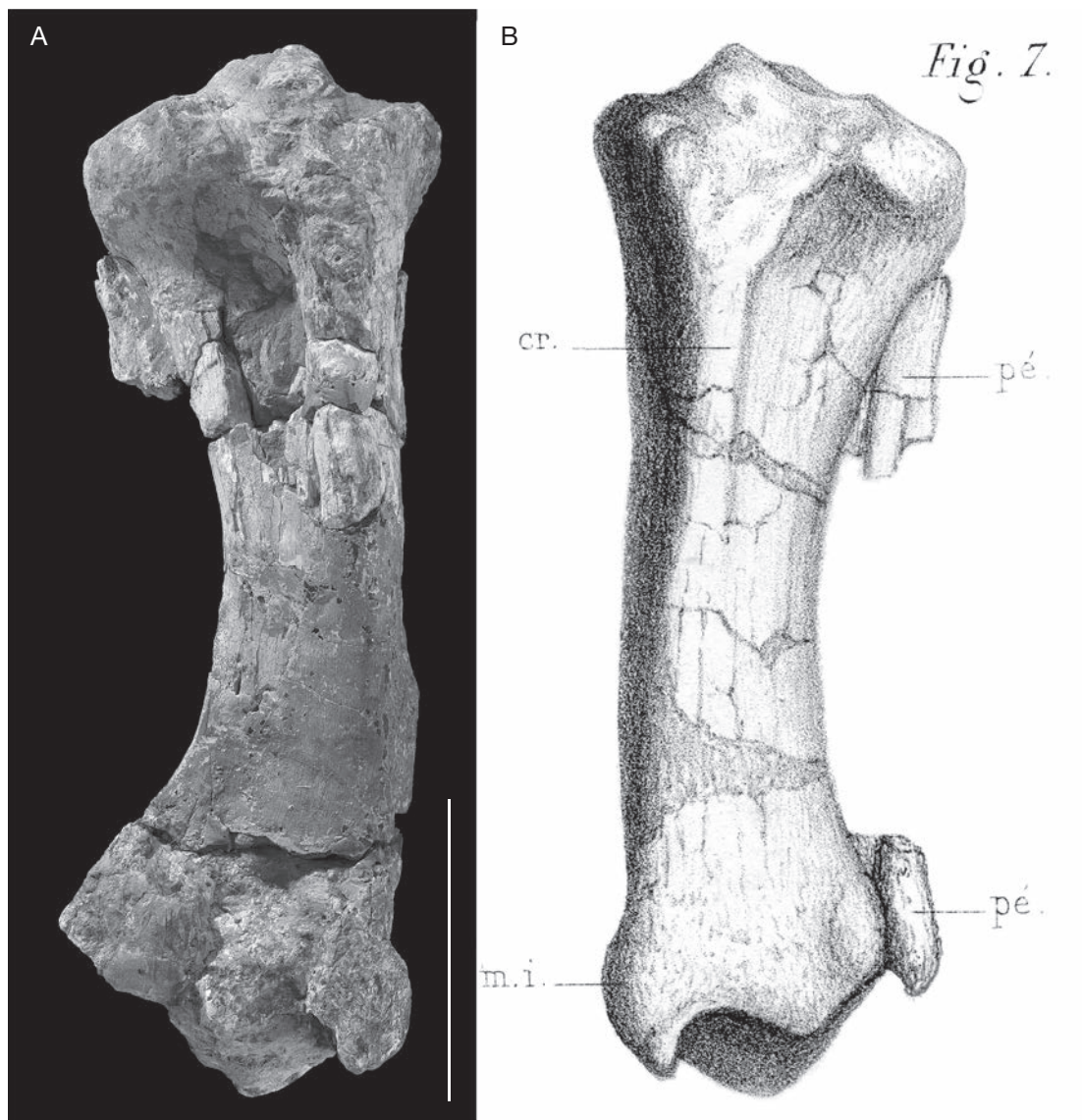


FIG. 11. — *Dihoplus schleiermacheri* (Kaup, 1832), tibia et fibula droits (MNHN.F.LUB955), Luberon (Miocène supérieur) : **A**, vue antérieure ; **B**, idem, reproduit de Gaudry (1873: pl. 4, fig. 7). La fibula a été endommagée depuis la figuration du spécimen par Gaudry. Cliché L. Cazes (MNHN). Échelle : 10 cm.

L'ensemble des données associées pour chacun des spécimens a été entré dans un tableur : chaque spécimen correspond à une ligne du tableur et chaque information est portée dans une colonne. Cette étape s'est avérée ici nécessaire en raison de l'absence de catalogue papier : on ne pouvait prévoir les inter-

valles de numéros occupés, les trous, les manques et, surtout, le dernier numéro attribué avant ce travail.

Le fichier final produit a ensuite été intégré à la base de données du Muséum, en consultation libre en ligne à l'adresse : <http://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/f/item/search/form/>

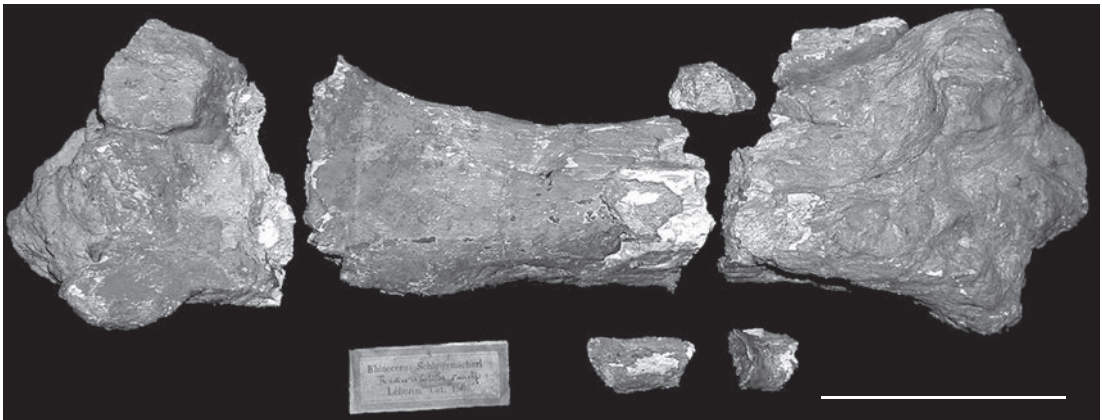


FIG. 12. — *Diihoplus schleiermacheri* (Kaup, 1832), tibia et fibula droits (MNHN.F.LUB955), Luberon (Miocène supérieur) : vue postérieure du spécimen tel qu'il se présentait avant restauration (voir Fig. 11). Cliché V. Pernègre. Échelle : 10 cm.

La collection aujourd'hui

Aujourd'hui, la collection de vertébrés dite « du Mont Luberon », ou « de Cucuron » portant l'acronyme LUB se compose principalement de spécimens recueillis lors des fouilles Gaudry (correspondant aux numéros d'entrée cat. 64 et 1863-1 ; cat. 156 et 1866-16).

Elle contient aussi, par ordre d'importance du nombre de spécimens, des fossiles provenant des fouilles Christol (Fig. 13) (spécimens numérotés dans l'ancien inventaire paléontologique d'Anatomie Comparée), de l'abbé Caire (idem), de l'abbé Conil (idem) et de Lartet (sans numéro) qui n'a donc pas seulement donné à Gaudry des planches inédites de Bravard mais aussi des fossiles. À quoi s'ajoutent des spécimens qui ont été donnés au Muséum simultanément au matériel de Gaudry par Gaston de Saporta (1866-6) et enfin, après la publication du travail de Gaudry, par Charles Depéret (1890-25).

La collection comporte actuellement 988 numéros attribués au sigle LUB de la collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN.F.LUB). Cela correspond à 1201 éléments individualisés (voir le catalogue résumé en Annexe 1).

Quatre numéros déjà portés par des fossiles sont invalides, les spécimens provenant en réalité d'autres gisements (voir annexe 2).

Le contrôle des spécimens d'autres gisements européens (tous d'âge Miocène supérieur) représentés dans la collection de paléontologie a été effectué

afin de rechercher les spécimens manquants. Ainsi, sept spécimens auparavant mal catalogués ont pu être retrouvés et reportés correctement. Il reste onze spécimens, toujours manquants, qui n'ont pas pu être mis au jour lors de ces recherches. Parmi eux cinq figurés par Gaudry (1873) et Heintz (1971) ne portent vraisemblablement pas de numéros dans le sigle LUB (voir Annexe 2). Les six autres, numérotés LUB, n'ont pas été retrouvés. Ils se situent tous dans l'ancien intervalle réservé à la numérotation des équidés (« Hipparions ») (voir Annexe 2). Enfin, pour être exhaustif, il convient de préciser que quelques spécimens ne font pas partie de la collection de paléontologie. Ils sont conservés au sein de la collection de géologie du Muséum (collection Christol).

CONCLUSION

En France, la paléontologie évolutive est née, dans la douleur, de l'étude des vertébrés de Pikermi et du Luberon. Cette affirmation n'est pas exagérée. Pour s'en convaincre, évoquons ce commentaire de Dollfus (1909: 276) « On conçoit que les doctrines transformistes de Gaudry, si opposées à celles qui régnaient alors dans l'histoire naturelle et la géologie, n'avaient pas été sans attirer à leur propagateur des difficultés de toutes natures. Nous ne pouvons



FIG. 13. — *Hipparion prostylum* Gervais, 1849, moulage de troisième métacarpien droit [MNHN.F.LUB902](#) (collection Christol) : **A**, vue antérieure ; **B**, vue postérieure. Il est possible que les mentions « Christol », « Hipparion » et « la caractéristique est le creusement » portées par le spécimen aient été écrites par Gaudry lui-même. Clichés L. Cazes (MNHN). Échelle : 2 cm.

guère nous faire une idée aujourd'hui de la lutte ardente que le maître eût à soutenir de tous les côtés. Le laboratoire de paléontologie était brutalement attaqué de toutes parts : le conseil du Muséum, l'Institut, la Sorbonne, la presse s'en occupaient, la chaire même de paléontologie fut en péril, si l'en fallut de peu qu'elle ne fut disloquée à travers les services des animaux vivants. Gaudry n'avait alors pour le soutenir qu'un petit nombre d'amis ».

À l'instar des grandes collections de mammifères fossiles du Miocène supérieur, celles de Pikermi et de Salonique en Grèce, de Maragha en Iran, dont le Muséum national d'Histoire naturelle possède des collections de référence (respectivement Gaudry [1862-1867], Arambourg & Piveteau [1929] et Mecquenem [1908-1911, 1924-1925]), celle du Luberon est désormais totalement accessible.

Cette mise à niveau revient à faire un éloge de la lenteur, vertu peu appréciée par les temps qui courent. D'une certaine manière, il a fallu 140 ans pour arriver à ce résultat mais surtout, plus sérieusement, 700 heures de travail de conservation conséquent, un bilan horaire qui risque de ne pas être considéré comme rentable au regard du nombre de spécimens traités, critère en passe de devenir le seul qui vaille d'être cité. Aujourd'hui que le projet E-ReColNat vise à numériser les collections d'histoire naturelle en France, le travail présenté ici fait figure de provocation muséale : c'est une goutte d'eau dans une piscine olympique. Cependant, dans l'état où elle est aujourd'hui, la collection des vertébrés fossiles du Luberon est restaurée pour les siècles à venir. Cette perspective historique qui fait fi des modes et des enthousiasmes parfois aussi intenses que passagers est une autre façon de s'inscrire dans la permanence et l'actualité du Muséum national d'Histoire naturelle. Nous ne doutons pas que les fossiles du Luberon reçoivent désormais un nombre encore accru de visiteurs (et, pour cela, une seule adresse internet : <http://colhelp.mnhn.fr/>). Plus généralement, comme la paléontologie est née en grande partie au Muséum national d'Histoire naturelle, et qu'elle y a connu toutes ses mutations, la collection des fossiles du Muséum, dans son ensemble, présente un double intérêt scientifique et patrimonial sans équivalent. Les archives de la planète sont là, on peut s'y pencher à loisir, aujourd'hui plus que jamais.

Remerciements

La collection du Luberon a fait l'objet d'un premier traitement (inventaire, restauration) par Manuel Martinez Caceres (vacations du département Histoire de la Terre du MNHN). Lilian Cazes (MNHN) a réalisé la majorité des photographies. France de Laparent de Broin a expertisé la synonymie des *Cheilonia*. Merci également à Hervé Lelièvre (MNHN) grâce à qui le spécimen [MNHN.F.LUB987](#) est exposé dans la Galerie de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle et à Claire Sagne (MNHN) pour sa bienveillante attention tout au long de la remise à niveau de la collection des mammifères fossiles du Miocène supérieur. Nous avons bénéficié des commentaires pertinents et des suggestions astucieuses de Francis Duranthon (MHNT) et d'un rapporteur anonyme.

RÉFÉRENCES

- ARAMBOURG C. & PIVETEAU J. 1929. — Les vertébrés du Pontien de Salonique. *Annales de Paléontologie* 18: 59-138.
- BERNOR R. L., WOODBURN M. O. & VAN COUVERING J. A. 1980. — A contribution to the chronology of some old World Miocene faunas based on Hippari-*onine* horses. *Geobios* 13: 705-739.
- BERNOR R. L., SOLOUNIAS N., SWISHER III C. C. & VAN COUVERING J. A. 1996. — The correlation of three classical "Pikermian" mammal faunas – Maragheh, Samos, and Pikermi – with the European MN Unit System, in BERNOR R. L., FAHLBUSCH V. & MITTMANN H.-W. (éds), *The Evolution of Western Eurasian Neogene mammal faunas*, Columbia University Press, New York : 137-154.
- BONIS L. DE & BOUVRAIN G. 1996. — Suidae du Miocène supérieur de Grèce. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris*, 4ème série, C-18: 107-132.
- BOUVRAIN G. 1977. — Présence de *Gazella deperdita* (Gervais) 1847 du gisement du Miocène supérieur (Turolien) des Mistrals (Vaucluse, Sud-Est de la France). *Geobios* 10: 743-747.
- CHRISTOL J. DE 1832. — [M. Jules de Christol a découvert, dans le département de Vaucluse...] *Annales des Sciences et de l'Industrie du Midi de la France* 1 : 180, 181.
- CONRY Y. 1987. — *Darwin en perspective*. Vrin, Paris, 187 p.
- DARWIN C. 1888. — C. Darwin to J. L. A. de Quatrefages, in DARWIN F. (éd.), *The Life and Letters of Charles Darwin Including an Autobiographical Chapter*. Volume III. J. Murray, Londres: 117-118.

- DE BEER G. 1954. — *Archaeopteryx lithographica*. Trustees of the British Museum, London, 68 p.
- DECHASEAUX C. 1961. — Moulages endocrâniens de Bovidés fossiles. *Annales de Paléontologie* 47: 49-73.
- DOLLFUS G. 1909. — Albert Gaudry, 1827-1908. *Journal de Conchyliologie* 57: 274-278.
- DURAND J. 1975. — *L'idée d'évolution dans l'œuvre d'Albert Gaudry (1827-1908)*. Thèse de Docteur de l'Université de Paris (Mention Sciences) à l'Université de Paris VI-Pierre et Marie Curie. Inédit, 268 p.
- FISCHER P. & TOURNOUËR R. 1873. — Invertébrés fossiles du Mont Léberon, in GAUDRY A., FISCHER P. & TOURNOUËR R. (éds), *Animaux fossiles du Mont Léberon (Vaucluse)*. F. Savy, Paris: 113-175.
- GAUDRY A. 1866. — *Considérations générales sur les animaux fossiles de Pikermi*. F. Savy, Paris, 68 p.
- GAUDRY A. 1862-1867. — *Animaux fossiles et géologie de l'Attique*. F. Savy, Paris, 476 p.
- GAUDRY A. 1869. — La théorie de l'évolution et la détermination des terrains; les migrations animales aux époques géologiques. *Revue des Cours scientifiques* 7: 44-47.
- GAUDRY A. 1873. — Vertébrés fossiles du Mont Léberon, in GAUDRY A., FISCHER P. & TOURNOUËR R. (éds), *Animaux fossiles du Mont Léberon (Vaucluse)*. F. Savy, Paris: 5-112.
- GAUDRY A. 1878. — *Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques. Mammifères tertiaires*. Masson, Paris, 293 p.
- GAUDRY A. 1883. — *Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques. Fossiles primaires*. Masson, Paris, 320 p.
- GAUDRY A. 1888. — *Les ancêtres de nos animaux dans les temps géologiques*. J.-B. Baillière et Fils, Paris, xv + 296 p.
- GAUDRY A. 1890. — *Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques. Fossiles secondaires*. Masson, Paris, 322 p.
- GAUDRY A., FISCHER P. & TOURNOUËR R. 1873. — *Animaux fossiles du Mont Léberon (Vaucluse)*. F. Savy, Paris, 180 p.
- HEINTZ E. 1969. — Le dimorphisme sexuel des appendices frontaux chez *Gazella deperdita*, Gervais (Bovidae, Artiodactyla, Mammalia) et sa signification phylogénique. *Mammalia* 33: 626-629.
- HEINTZ E. 1971. — *Gazella deperdita* (Gervais) 1847 (Bovidae, Artiodactyla, mammalia) du Pontien du Mont Lubéron, Vaucluse, France. *Annales de Paléontologie* 57: 209-229.
- HENNIG W. 1965. — Phylogenetic systematics. *Annual Review of Entomology* 10: 97-116.
- HOWELL F. C. & PETTER G. 1985. — Étude comparative de certains hyénidés du Miocène moyen et supérieur. Genres : *Percrocota* Kretzoi, *Allohyaena* Kretzoi, *Adrocrocota* Kretzoi (Mammalia, Carnivora, Hyaenidae). *Geobios* 18: 419-476.
- MACFADDEN B. J. 1980. — The Miocene horse *Hipparion* from North America and from the type locality in southern France. *Palaeontology* 23: 617-636.
- MECQUENEM R. DE 1908-1911. — Contribution à l'étude du gisement des vertébrés de Maragha et de ses environs. *Annales d'Histoire naturelle de la Délégation en Perse* 1: 27-98.
- MECQUENEM R. DE 1924-1925. — Contribution à l'étude des fossiles de Maragha. *Annales de Paléontologie* 13: 135-160; 14: 29-64.
- SKINNER M. F. & MACFADDEN B. J. 1977. — *Cornohipparion* n. gen. (Mammalia, Equidae) from the North American Miocene (Barstovian-Clarendonian). *Journal of Paleontology* 51: 912-926.
- SONDAAR P. Y. 1974. — The *Hipparion* of the Rhone Valley. *Geobios* 7: 289-306.
- TASSY P. 2006. — Albert Gaudry et l'émergence de la paléontologie darwinienne au XIX^e siècle. *Annales de Paléontologie* 92: 41-70.
- TASSY P. 2011. — Trees before and after Darwin. *Journal of Zoological Systematics and Evolutionary Research* 49: 89-101.
- WOODBURNE M. O. & BERNOR R. L. 1980. — On superspecific groups of some old World *Hipparionine* horses. *Journal of Paleontology* 54: 1319-1348.

Soumis le 12 juillet 2013;
 accepté le 16 janvier 2014;
 publié le 26 décembre 2014.

ANNEXE 1. — Catalogue simplifié des vertébrés miocènes du Mont Luberon (Vaucluse, France). Les spécimens sont consultables sur le site <http://coldb.mnhn.fr>.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB1	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB2	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB3	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB4	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB5	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB6a	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB6b	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB6c	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB6d	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB6e	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB7	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB8	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB9	ceinture		Incertae sedis
MNHN.F.LUB10	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB11	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB12	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB13	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB14	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB15	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB16	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB17	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB18	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB19	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB20	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB21	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB22	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB23	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB24	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB25	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB26	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB27	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB28	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB29	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB30	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB31	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB32	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB33	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB34	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB35	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB36	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB37	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB38	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB39	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB40	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB41a	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB41b	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB41c	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB42	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB43	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB44	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB45	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB46	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB47	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB48	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB49	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. – Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB50	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB51	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB52	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB53	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 54	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB55	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB56	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB57	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB58	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB59	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB60	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB61	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB62	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB63a	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB63b	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB64	vertèbre		<i>Incertae sedis</i>
MNHN.F.LUB65a	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB65b	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB66	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB67	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB68	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB69	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB70	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB71	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB72	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB73	vertèbre		<i>Incertae sedis</i>
MNHN.F.LUB74	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB75	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB76	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB77	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB78	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB79	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB80	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB81	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB82	vertèbre		<i>Incertae sedis</i>
MNHN.F.LUB83	vertèbre		<i>Incertae sedis</i>
MNHN.F.LUB84	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB85	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB86	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB87	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB88	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB89	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB90	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB91	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB92	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB93	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB94	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB95	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB96	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB97	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB98	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB99	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB100	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB101	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB102	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB103	stylopode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB104	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB105	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB106	ceinture		Incertae sedis
MNHN.F.LUB107	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB108	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB109a	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB109b	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB109c	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB109d	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB110	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB111	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB112	vertèbre		Incertae sedis
MNHN.F.LUB113	vertèbre		Incertae sedis
MNHN.F.LUB114	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB115	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB116	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB117	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB118	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB119	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB120	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB121	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB122	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB123	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB124	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB125	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB126	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB127	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB128	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB129	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 130	n° invalide. Spécimen non Luberon		
MNHN.F.LUB131	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB132	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB133	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 134	n° invalide. Spécimen non Luberon		
MNHN.F.LUB135	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB136	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB137	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 138	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB139	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB140	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB141	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB142	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB143	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB144	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB145	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB146	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB147	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB148	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB149	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB150	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB151	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB152	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB153	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB154	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB155	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB156	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB157	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB158	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB159	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB160	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB161	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB162	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB163	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB164	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB165	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB166	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB167	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB168	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB169	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB170	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB171	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB172	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB173	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB174	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB175	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB176	vertèbre		Incertae sedis
MNHN.F.LUB177	zeugopode		Incertae sedis
MNHN.F.LUB178	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB179	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB180	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB181	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
LUB 182	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB183	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB184	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB185	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB186	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 187	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB188	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB189	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB190	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB191	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB192	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 193	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB194	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB195	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB196	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB197	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB198	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB199	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB200	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB201	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB202	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB203	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB204	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB205	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB206	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB207	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB208	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB209a	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB209b	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB210	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB211	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB212	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB213	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB214	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB215	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB216	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB217	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB218	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB219	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB220	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB221	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB222	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB223	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB224	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB225a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB225b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB226	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB227	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB228	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB229	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB230	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB231	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 232	n° invalide. Spécimen non Luberon		
MNHN.F.LUB233	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB234	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB235	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB236	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB237	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB238	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB239	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB240a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB240b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB241	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB242	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB243	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB244	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 245	n° invalide. Spécimen non Luberon		
MNHN.F.LUB246	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB247	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB248	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB249	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB250	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB251	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB252	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB253	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB254	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB255	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB256	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB257a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB257b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB258	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB259	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB260	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB261	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB262	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB263	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB264	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB265	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB266	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB267	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB268	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB269	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB270	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB271	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB272	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB273	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB274	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB275	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB276	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB277	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB278	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB279	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280d	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280e	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB280f	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB281a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB281b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB282	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB283	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB284	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB285	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB286a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB286b	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB287	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB288	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB289a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB289b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB289c	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB290	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB291	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB292	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB293	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB294	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB295	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB296	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB297a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB297b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB298	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB299	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB300	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB301	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB302	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB303	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB304	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB305a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB305b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB306	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB307	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB308	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB309	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB310	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB311	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB312	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB313	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB314	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB315a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB315b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB316	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB317a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB317b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB317c	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB317d	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB317e	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB318a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB318b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB318c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB318d	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB319	stylopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB320	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB321a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB321b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB322a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB322b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB323	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB324	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB325	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB326a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB326b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB327	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB328	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB329	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB330a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB330b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB331	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB332	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB333	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB334	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB335	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB336	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB337	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB338	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB339	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB340	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB341	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB342	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB343	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB344	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB345	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB346	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB347	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB348	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB349	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB350	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB351	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB352	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB353	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB354	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB355	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB356	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB357	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB358	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB359	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB360	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB361	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB362	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB363	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB364	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB365	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
LUB 366	spécimen non retrouvé en collection		
MNHN.F.LUB367	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB368	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB369	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB370	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB371	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB372	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB373	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB374	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB375	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB376	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB377	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB378	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB379	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB380	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB381	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB382	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB383	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB384	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB385	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB386	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB387	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB388	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB389	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB390	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB391	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB392	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB393	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB394	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB395	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB396	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB397	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB398	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB399	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB400	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB401a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB401b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB401c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB402	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB403a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB403b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB404	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB405	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB406	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB407	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB408	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB409	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB410	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB411	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB412	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB413	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB414	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB415	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB416	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB417	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB418	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB419	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB420a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB420b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB420c	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB421	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB422	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB423	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB424	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB425	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB426	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB427	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB428	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB429	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB430	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB431	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB432	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB433	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB434	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB435	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB436	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB437	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB438a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB438b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB439	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB440a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB440b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB440c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB440d	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB440e	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB441a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB441b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB442a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB442b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB443	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB444	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB445	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB446	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB447	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB448	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB449	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB450	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB451	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB452	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB453	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB454	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB455	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB456	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB457	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB458	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB459	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB460	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
LUD 461	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB462	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB463	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB464	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB465	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB466	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB467	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB468	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB469	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB470	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB471	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB472	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB473	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB474	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB475	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB476	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB477	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB478	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB479	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB480	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB481	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB482	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB483	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB484	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB485	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB486	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB487	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB488	crâne		Incertae sedis
MNHN.F.LUB489	crâne		Incertae sedis
MNHN.F.LUB490	crâne		Incertae sedis
MNHN.F.LUB491a	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB491b	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB491c	os indet.		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB491d	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB491e	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB492a	zeugopode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB492b	basipode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB492c	zeugopode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB493a	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB493b	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB494	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB495	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB496	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB497a	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB497b	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB498	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB499	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB500	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB501	basipode		<i>Gazella deperdita</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB502	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB503	basipode		Incertae sedis
MNHN.F.LUB504	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB505	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB506	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB507	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB508	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB509a	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB509b	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB509c	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB509d	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB510	crâne	NÉOTYPE	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB511	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB512	mandibule	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB513	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB514	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB515	crâne	PARATYPE	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB516	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB517	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB518	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB519	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB520	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB521	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB522	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB523	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB524	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB525	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB526	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB527	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB528	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB529	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB530	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB531	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB532	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB533	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB534	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB535	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB536	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB537	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB538	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB539	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB540	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB541	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB542	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB543	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB544	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB545	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB546	mandibule	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB547	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB548	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB549	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB550	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB551	crâne		Incertae sedis
MNHN.F.LUB552	dentition supérieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB553	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB554	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB555	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB556	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB557	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB558	stylopode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB559	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB560a	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB560b	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB561a	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB561b	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB561c	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB562	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB563	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB564	stylopode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB565	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB566	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB567	stylopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB568	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB569	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB570	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB571	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB572	os indet.		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB573	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB574	zeugopode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB575	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB576	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB577	ceinture		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB578	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB579	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB580	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB581	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB582	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB583	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB584	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB585	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB586	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB587	phalange	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB588	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB589	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB590	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB591	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB592	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB593	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB594	phalange	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB595	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB596	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB597	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB598	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB599	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB600	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB601	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB602	phalange	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB603	phalange		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB604	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB605	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB606	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB607	basipode		<i>Gazella deperdita</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB608	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB609	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB610	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB611	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB612	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB613	basipode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB614	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB615	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB616	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB617a	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB617b	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB618a	basipode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB618b	basipode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB619	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB620	stylopede		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB621	stylopede		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB622	stylopede		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB623	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB624	stylopede		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB625	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB626	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB627	stylopede		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB628	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB629	ceinture		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB630	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB631	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB632	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB633	métapode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB634	métapode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB635	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB636	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB637	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB638	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB639	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB640	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB641	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB642	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB643	métapode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB644	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB645	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB646	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB647	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB648	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB649	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB650	métapode	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB651	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB652	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB653	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB654	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB655	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB656	mandibule	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB657	mandibule		<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB658	mandibule		<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB659	mandibule	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB660	crâne	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB661	crâne		<i>Microstonyx major</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB662	crâne	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB663	zeugopode	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB664	stylopode	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB665	stylopode		<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB666	dentition inférieure		<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB667	dentition inférieure		<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB668a	vertèbre	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB668b	vertèbre	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB668c	vertèbre	FIGURÉ	<i>Microstonyx major</i>
MNHN.F.LUB669	mandibule		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB670	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB671	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB672	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB673	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB674	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB675	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB676	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB677	dentition inférieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB678	dentition supérieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB679	dentition supérieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB680	dentition supérieure		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB681	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB682	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB683	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB684	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB685	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB686	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB687	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB688	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB689a	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB689b	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB690	crâne		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691a	zeugopode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691b	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691c	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691d	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691e	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691f	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691g	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB691h	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB692	métapode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB693a	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB693b	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB693c	vertèbre		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB694	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB695	basipode		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB696	sésamoïde		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB697	sésamoïde		<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB698	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB699	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB700	crâne	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB701	crâne	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB702	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB703	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB704	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB705	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB706	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB707	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB708	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB709	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB710	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB711	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB712	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB713	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB714	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB715	crâne	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB716	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB717	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB718	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB719	crâne	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB720	crâne	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB721	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB722	dentition supérieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB723	dentition supérieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB724	dentition supérieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB725	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB726	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB727	dentition supérieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB728	dentition supérieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB729	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB730a	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB730b	crâne		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB731	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB732	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB733	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB734	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB735	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB736	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB737	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB738	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB739	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB740	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB741	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB742	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB743	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB744	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB745	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB746	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB747	mandibule		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB748	dentition inférieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB749	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB750	dentition inférieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB751	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB752	dentition inférieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB753	dentition inférieure		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB754	stylopo		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB755	zeugopode		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB756a	ceinture		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB756b	ceinture		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB757	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB758a	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB758b	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB758c	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB759	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB760	vertèbre		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB761	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB762	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB763	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB764a	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB764b	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB764c	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB764d	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB765a	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB765b	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB765c	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB765d	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB765e	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB766	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767a	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767b	zeugopode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767c	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767d	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767e	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767f	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767g	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767h	métapode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767i	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB767j	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB768	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB769	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB770	basipode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB771	métapode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB772	métapode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB773	métapode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB774	métapode		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB775	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB776	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB777	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB778	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB779	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB780	phalange		<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB781	crâne	FIGURÉ	<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB782	crâne	FIGURÉ	<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB783	crâne	FIGURÉ	<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB784	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB785	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB786	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB787	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB788a	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB788b	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB789	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB790	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB791	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB792	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB793	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB794	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB795a	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB795b	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB796	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB797	crâne		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB798	crâne	FIGURÉ	<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB799	mandibule	FIGURÉ	<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB800	mandibule	FIGURÉ	<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB801	dentition indéterminée		<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB802	mandibule	FIGURÉ	<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB803	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB804	mandibule	FIGURÉ	<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB805	dentition indéterminée		<i>Adcrocuta eximia</i>
MNHN.F.LUB806	zeugopode	FIGURÉ	<i>Amphimachairodus giganteus</i>
MNHN.F.LUB807	mandibule	FIGURÉ	<i>Amphimachairodus giganteus</i>
MNHN.F.LUB808	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hyaenictitherium wongii</i>
MNHN.F.LUB809a	objet autre	FIGURÉ	<i>Hyaenictitherium wongii</i>
MNHN.F.LUB809b	objet autre	FIGURÉ	<i>Hyaenictitherium wongii</i>
MNHN.F.LUB809c	objet autre	FIGURÉ	<i>Hyaenictitherium wongii</i>
MNHN.F.LUB810a	métapode	FIGURÉ	<i>Plioviverrops orbigny</i>
MNHN.F.LUB810b	métapode	FIGURÉ	<i>Plioviverrops orbigny</i>
MNHN.F.LUB810c	métapode	FIGURÉ	<i>Plioviverrops orbigny</i>
MNHN.F.LUB810d	métapode	FIGURÉ	<i>Plioviverrops orbigny</i>
MNHN.F.LUB811	mandibule		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB812	dentition inférieure		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB813	dentition inférieure		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB814	dentition inférieure		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB815	vertèbre		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB816	phalange		<i>Pliocervus matheroni</i>
MNHN.F.LUB817	dentition supérieure		Incertae sedis
MNHN.F.LUB818	vertèbre		Incertae sedis
MNHN.F.LUB819	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB820	zeugopode	FIGURÉ	<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB821	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB822	stylopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB823	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB824	métapode	FIGURÉ	<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB825	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB826a	zeugopode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB826b	basipode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB827a	basipode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB827b	basipode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB827c	basipode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB827d	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB828	métapode	FIGURÉ	<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB829	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB830	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB831	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB832	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB833	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB834	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB835	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB836	métapode		<i>Helladotherium duvernoyi</i>
MNHN.F.LUB837	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB838	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB839	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB840	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB841	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB842	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB843a	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB843b	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB843c	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB844	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB845	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB846	crâne	LECTOTYPE	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB847	crâne	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB848	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB849	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB850	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB851	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB852	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB853	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB854	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB855	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB856	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB857	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB858	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB859	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB860	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB861	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB862	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB863	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB864	dentition supérieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB865	mandibule	FIGURÉ	<i>Tragoportax amalthea</i>
MNHN.F.LUB866	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB867	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB868	dentition inférieure	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB869	mandibule	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB870	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB871	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB872	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB873	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB874	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB875	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB876	dentition inférieure		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB877	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB878	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB879	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB880	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB881	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB882	vertèbre		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB883	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB884	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB885	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB886	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB887	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB888a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB888b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB889a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB889b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB890a	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB890b	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB891	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB892	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB893	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB894	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB895	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB896	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB897	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB898a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB898b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB899	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB900	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB901	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB902	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB903	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB904	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB905	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB906a	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB906b	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB907	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB908	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB909	ceinture		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB910	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB911	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB912	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB913	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB914	stylopede		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB915	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB916	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB917	zeugopode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918a	zeugopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918b	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918c	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918d	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918e	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918f	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918g	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918h	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918i	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918j	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918k	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918l	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918m	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918n	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918o	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918p	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918q	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918r	sésamoïde	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB918s	sésamoïde	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB919	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB920	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB921a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB921b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922d	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922e	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB922f	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB923	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. – Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB924	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925c	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925d	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925e	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925f	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925g	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925h	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925i	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB925j	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB926	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB927	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB928	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB929	phalange		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB930	sésamoïde		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB931	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB932	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB933	crâne	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB934	crâne		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB935	dentition supérieure		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB936	mandibule		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB937	mandibule	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB938	mandibule		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB939	mandibule		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB940	vertèbre		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB941	stylopede		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB942	zeugopode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB943a	zeugopode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB943b	zeugopode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB944	basipode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB945	basipode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB946	basipode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB947	basipode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB948	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB949a	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB949b	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB949c	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB949d	phalange	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB950	métapode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB951	ceinture		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB952	ceinture	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB953	stylopede	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB954	stylopede		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB955a	zeugopode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB955b	zeugopode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB956a	basipode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB956b	basipode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB956c	basipode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB956d	basipode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB957	métapode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB958a	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB958b	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB958c	métapode	FIGURÉ	<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB959	métapode		<i>Dihoplus schleiermachi</i>
MNHN.F.LUB960	stylopede	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>

ANNEXE 1. — Suite.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB961	zeugopode		<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB962	zeugopode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB963	basipode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB964a	basipode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB964b	basipode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB965	basipode		<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB966a	métapode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB966b	métapode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB966c	métapode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB967	basipode	FIGURÉ	<i>Deinotherium giganteum</i>
MNHN.F.LUB968	basipode		<i>Deinotherium giganteum</i>
MNHN.F.LUB969	basipode		<i>Deinotherium giganteum</i>
MNHN.F.LUB970	métapode	FIGURÉ	<i>Deinotherium giganteum</i>
MNHN.F.LUB971	ceinture		Incertae sedis
MNHN.F.LUB972	basipode		Incertae sedis
MNHN.F.LUB973	ceinture		Incertae sedis
MNHN.F.LUB974	os indet.		Incertae sedis
MNHN.F.LUB975	stylopede		<i>Ictitherium</i> sp.
MNHN.F.LUB976	sésamoïde		Incertae sedis
MNHN.F.LUB977	stylopede		Incertae sedis
MNHN.F.LUB978	stylopede		Incertae sedis
MNHN.F.LUB979	stylopede		Incertae sedis
MNHN.F.LUB980	ossicule dermique		<i>Cheirogaster leberonensis</i>
MNHN.F.LUB981	ossicule dermique		<i>Cheirogaster leberonensis</i>
MNHN.F.LUB982	os crural		<i>Cheirogaster leberonensis</i>
MNHN.F.LUB983	dossière	FIGURÉ	<i>Testudo</i> sp.
MNHN.F.LUB984	carapace	FIGURÉ	<i>Testudo</i> sp.
MNHN.F.LUB985a	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB985b	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB985c	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB985d	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB985e	basipode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB986a	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB986b	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB986c	métapode		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987	objet autre	FIGURÉ	bloc fossilifère
MNHN.F.LUB987a	crâne		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987b	mandibule		<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987c	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987d	zeugopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987e	stylopede	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f1	stylopede	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f2	zeugopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f3	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f4	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f5	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f6	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f7	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987f8	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987g	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987h	zeugopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987i1	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987i2	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987i3	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987j	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987k1	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>

ANNEXE 1. — Suite et fin.

Numéro de spécimen	Anatomie	Statut nomenclatural	Espèce
MNHN.F.LUB987k2	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987l1	zeugopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987l2	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987l3	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987m	ceinture	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n1	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n2	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n3	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n4	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n5	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n6	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n7	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n8	phalange	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987n9	basipode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987o1	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987o2	métapode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987p	stylopode	FIGURÉ	<i>Hipparion prostylum</i>
MNHN.F.LUB987q	basipode	FIGURÉ	<i>Aceratherium incisivum</i>
MNHN.F.LUB987r	crâne	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB987s1	dentition supérieure	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB987s2	dentition indéterminée	FIGURÉ	<i>Gazella deperdita</i>
MNHN.F.LUB987t	mandibule	FIGURÉ	<i>Palaeoreas lindermayeri</i>
MNHN.F.LUB987u1	os indet.	FIGURÉ	Incertae sedis
MNHN.F.LUB987u2	os indet.	FIGURÉ	Incertae sedis

ANNEXE 2. — Spécimens manquants et numéros invalides dans et hors catalogue.

NUMÉROS INVALIDES DANS LE CATALOGUE

LUB 130 : spécimen provenant de Pikermi (Grèce) ;

LUB 134 : spécimen provenant de Pikermi (Grèce) ;

LUB 232 : spécimen provenant de Pikermi (Grèce) ;

LUB 245 : spécimen de provenance inconnue.

SPÉCIMENS MANQUANTS DANS LE CATALOGUE

LUB 54 : intervalle de numérotation des « Hipparions » ;

LUB 138 : intervalle de numérotation des « Hipparions » ;

LUB 182 : *Hipparion* – incisive (d'après un inventaire papier) ;

LUB 187 : *Hipparion* – P3 ou P4 supérieure gauche (d'après un inventaire papier) ;

LUB 193 : *Hipparion* – P2 supérieure droite (d'après un inventaire papier) ;

LUB 366 : *Hipparion* – magnum (d'après un inventaire papier).

SPÉCIMENS MANQUANTS NON CATALOGUÉS, TIRÉS DE GAUDRY (1873) ET HEINTZ (1971)

Tragoportax amalthea – crâne & chevilles – Figuré dans Gaudry (1873: pl. 10, fig. 3) ;

Tragoportax amalthea – basicrâne – Figuré dans Gaudry (1873: pl. 10, fig. 4) ;

Testudo sp. – carapace – Figuré dans Gaudry (1873: pl. 14, fig. 3) ;

Gazella deperdita – p3 inférieure gauche – Figuré dans Heintz (1971: pl. 4, fig. 8) ;

Gazella deperdita – p4 inférieure gauche – Figuré dans Heintz (1971: pl. 4, fig. 9).

ANNEXE 3. — Listes fauniques des artiodactyles, carnivores, périssodactyles, proboscidiens et chéloniens du Mont Luberon. Les binoms utilisés par Gaudry (1873) sont entre parenthèses ; les points d'interrogation sont de Gaudry.

ARTIODACTYLES

Pliocervus matheroni (Gervais, 1859) (= *Cervus matheronis*) ;
Gazella deperdita (Gervais, 1847) ;
Helladotherium duvernoyi (Gaudry & Lartet, 1856) ;
Microstonyx major (Gervais, 1848) (= *Sus major*) ;
Tragoptorax amalthea (Roth & Wagner, 1854) (= *Tragocerus amaltheus*) ;
 ? *Palaeoreas lindermayeri* (Wagner, 1848).

CARNIVORES

Adcrocuta eximia (Roth & Wagner, 1854) (= *Hyaena eximia*) ;
Hyaenictitherium wongii (Zdansky, 1924) (= *Ictitherium hipparionum*) ;
Amphimachairodus giganteus (Wagner, 1848) (= *Machairodus cultridens*) ;
 ? *Plioviverrops orbigny* (Gaudry, 1862) (= *Ictitherium orbigny* ?).

PÉRISSODACTYLES

? *Aceratherium incisivum* Kaup, 1832 (= *Acerotherium incisivum* ?) ;
Dihoplus schleiermachers (Kaup, 1832) (= *Rhinoceros schleiermachers*) ;
Hipparion prostylum Gervais, 1849 (= *Hipparion gracile*).

PROBOSCIDIENS

Deinotherium giganteum Kaup, 1829 (= *Dinotherium giganteum*).

CHÉLONIENS

Cheirogaster leberonensis (Depéret, 1890) ;
Testudo sensu lato.